

**Site Mélusine**

<http://melusine.univ-paris3.fr>

Georges Henein  
Musée Magritte  
Lautréamont  
Germain Nouveau  
Infra noir  
Mescalline 55  
Correspondance Boissonnas - Dubuffet

**[A paraître] GEORGES HENEIN : L'ÉCLAT DE LA TÉNUITÉ**

Itinéraire d'un écrivain francophone entre Égypte et Europe au XXème siècle

KOBER MARC

Georges Henein (1914-1973), l'homme et l'oeuvre : itinéraire d'un écrivain-journaliste francophone entre Égypte et Europe à travers les mouvements littéraires, artistiques et politiques du XX<sup>e</sup> siècle.

Cet ouvrage met en lumière l'éclat de la ténuité dans les récits de Georges Henein. La poétique développée par le conteur se traduit par l'importance de la symbolique du temps et par la recherche ontologique des personnages dans un monde soumis à l'herméneutique. Le rythme des images suit des analogies musicales proches de celles du Jazz-hot, soit l'improvisation comme mode de création continue. Car les récits sont le lieu où se rejoue le conflit de l'être et du temps. L'idée est que ces récits sont un moyen précis d'effectuer une présence tissée d'absence. Chez Georges Henein, ils sont le terme d'une réflexion sur l'être et sur la condition humaine.

L'ouvrage démontre comment la poétique de la ténuité vient apporter une solution d'ordre littéraire et esthétique aux relations conflictuelles et dialectiques de l'être avec le temps.

Marc Kober est enseignant-chercheur en littérature française et comparée à l'Université Paris 13-Sorbonne Paris Cité.

Collection FRANCOPHONIES

- • Format 15,5 X 23,5 CM
- • No dans la collection 0005
- • Nombre de volume 1
- • Nombre de pages 392
- • Type de reliure BROCHÉ COUSU
- • ISBN 9782745327994
- • Date de publication 31/10/2014
- • Lieu d'édition PARIS

<http://www.honorechampion.com/fr/champion/8905-book-08532799-9782745327994.html>

## **Le Musée Magritte, le temple du surréalisme, a cinq ans**

Le Musée Magritte a été mis sur pieds en 2009 avec une collection qui regroupe plus de 230 pièces et archives du peintre. Depuis, il est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs de surréalisme. Plus de la moitié des visiteurs vient d'ailleurs de l'étranger pour admirer la collection. Une jeune touriste parisienne décrit le Musée Magritte comme beau et bien construit chronologiquement. Ce qui, selon cette touriste, aide à voir l'évolution de l'artiste.

Depuis cinq ans, plus d'un million et demi de visiteurs sont venus admirer les oeuvres de l'artiste belge, comme cette touriste japonaise très enthousiaste : "Quand j'étais petite, j'ai vu une exposition à Tokyo. C'était génial et j'ai adoré. J'étais très occupée quand je suis arrivée ici et je ne pouvais pas venir. Mais, c'est dommage, je ne pouvais quand même pas partir sans avoir visité ce musée très connu."

Le Musée Magritte est tellement renommé qu'il est désormais indépendant financièrement. Il a même pu venir en aide au Musée Fin-de-Siècle. Néanmoins, ces recettes ne suffisent pas pour agrandir sa collection. Michel Draguet, le directeur des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, aurait adoré que la collection évolue durant les 5 ans, "mais les prix de Magritte font que, aujourd'hui avec notre non-budget d'acquisition, je pense qu'on ne peut même pas acheter une lettre illustrée par Magritte. "

Heureusement, le musée peut compter sur des dépôts et des échanges internationaux avec des musées prestigieux. Dans les années à venir, il continuera d'ailleurs de s'exporter. Michel Draguet annonce : " qu'il y aura une exposition au Japon, l'année prochaine. Puis, il y aura une exposition au Centre Georges Pompidou et, puis, nous en 2017, nous ferons aussi une exposition davantage tournée sur Magritte et l'art contemporain. "

Un bilan positif pour ce 5ème anniversaire.

Pour Michel Draguet, directeur des musées royaux des beaux-arts de Belgique, le bilan de ces cinq dernières années est plutôt positif : "On est à 1 500 000 visiteurs et, si on rajoute ceux qui prennent des tickets combinés, on est largement au-delà. Ça veut dire quand même que ce musée est devenu une réalité. Effectivement, ça a été critiqué par certains: 'C'est un lieu pour le tourisme, l'oeuvre de Magritte n'est pas ceci n'est pas cela'. Il y a eu beaucoup de critiques à l'oeuvre de Magritte déjà de son vivant. Mais je crois que, au contraire, on a un point de rayonnement d'un patrimoine belge parce, derrière Magritte, il y a toute une culture dont Magritte est en fait l'héritier en même temps qu'il cristallise une identité qui est une identité belge et qui montre que ce lieu a une spécificité. En même temps, je crois que le dispositif du musée -qui était un musée qui ne voulait pas avoir un accrochage classique, qui ne voulait pas être fermé sur une collection dans laquelle il n'y avait pas d'autre oeuvre qui rentrait dedans - a stimulé un intérêt pour Magritte qui explique que très vite il y a eu une volonté aussi du MOMA de refaire une exposition Magritte et de refaire des événements de ce type."

Magritte à la cote, ce qui réjouit le directeur : "Merci Magritte ! Pour tout ce qu'il a apporté au patrimoine belge et aux musées royaux, et aux équipes du musée qui ont trouvé aussi une manière de montrer excellence de son travail".

Anémone Hubaut

## **[Petite pierre pour mieux repousser les murs] Un plagiat peut en cacher un autre [Ducasse et Bonald]**

Plagiat, réécriture, correction, amélioration, collage ? Comment interpréter les éléments textuels repris et modifiés par Isidore Ducasse dans ses Chants de Maldoror et ses Poésies ? La bonne connaissance de ces principes de reprise permettrait de mieux comprendre la signification de l'oeuvre. La découverte de ces reprises progresse régulièrement. Si l'on se cantonne aux Poésies, on conçoit généralement Ducasse comme un correcteur. N'écrit-il pas que le plagiat « efface une idée fautive, la remplace par l'idée juste. » (II, 59). Il se contenterait alors d'appliquer cette méthode aux

grands classiques et aux moralistes, comme Vauvenargues.

Parmi les reprises connues, figure celle de Vauvenargues :

« Les grandes pensées viennent du coeur. » (Vauvenargues, 127)

laquelle aurait été modifiée par Ducasse sous la forme :

« Les grandes pensées viennent de la raison ! » (Poésies II, 3).

Seulement, certaines reprises auraient-elles pu avoir été inspirées indirectement ? En effet, on lit dans un ouvrage de Bonald la maxime suivante :

« 9. Les grandes pensées viennent du coeur, dit Vauvenargues. Cette maxime est incomplète, et il aurait dû ajouter : les grandes et légitimes affectations viennent de la raison.[1] »

L'ouvrage, paru peu avant la publication des Poésies, a pu servir à Ducasse pour sa reprise. Si cette maxime est bien la source de Ducasse, il ne faut plus dire que Ducasse corrige Vauvenargues, mais que Ducasse corrige Bonald corrigeant Vauvenargues. Si Ducasse s'était inspiré de cette maxime de Bonald plutôt que de celle de Vauvenargues, cela signifie non pas uniquement qu'il veut innover en corrigeant les écrivains antérieurs, mais qu'il s'inscrit dans (ou se positionne en rapport avec) la tradition du commentaire apporté sur l'héritage intellectuel. « Rien n'est dit. L'on vient trop tôt depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes. Sur ce qui concerne les moeurs, comme sur le reste, le moins bon est enlevé. Nous avons l'avantage de travailler après les anciens, les habiles d'entre les modernes. » écrit Ducasse (II, 154). Tout est dit. C'est cette esthétique d'un progrès intellectuel constant que ce poète défend.

[1] Esprit de M. de Bonald ou recueil méthodique de ses principales pensées par M. Le duc de Beaumont, troisième édition considérablement augmentée d'après les manuscrits laissés par l'auteur, Paris : Librairie F. Wattelier et Cie, 1870, p. 4.

<http://germainnouveau.wordpress.com/2014/08/26/un-plagiat-peut-en-cacher-un-autre-ducasse-et-bonald/>

### **[Compte-rendu] „Infra-noir”, un et multiple.**

Un groupe surréaliste entre Bucarest et Paris, 1945-1947. Dir. Monique Yaari. Peter Lang, Bern, 2014.

par Balázs Imre József (anglais)

<http://szurrealizmus.wordpress.com/2014/08/26/beyond-the-black/>

### **Mescaline 55 (Michaux, Boissonnas et Paulhan) – Correspondance entre Boissonnas et Dubuffet**

« Muriel PIC et David COLLIN ont parlé aujourd'hui de deux livres:

- Correspondance 1945-1980 entre Edith BOISSONNAS et Jean DUBUFFET, "La Vie est libre", volume paru aux Editions Zoé en mai 2014.
- Mescaline 55, par Edith BOISSONNAS, Henri MICHAUX et Jean PAULHAN, volume paru aux Editions Claire Paulhan en juin 2014.

Voici un lien qui permet d'écouter, si vous le souhaitez, cette très intéressante émission.

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/entre-les-lignes/6055594-entre-les-lignes-du-25-08-2014.html> Cordialement, Claire Paulhan »

### **[Rappel] Germain Nouveau, portrait d'un poète vagabond**

« Parmi les poètes symbolistes, Germain Nouveau est souvent le grand oublié. Né à Pourrières dans le Var, en 1851, il finit sa vie en 1920 dans cette même ville, mais après avoir passé son existence à vagabonder aussi bien à Paris qu'en Angleterre, en compagnie de Rimbaud, ou encore sur les chemins de Compostelle.

Après avoir passé son enfance et son adolescence à Aix-en-Provence et Marseille, il partit pour Paris en 1872. Il rencontra tout d'abord Mallarmé et Jean Richepin avant de collaborer avec les Zutistes, dont Charles Cros, puis Arthur Rimbaud qu'il aida en Angleterre à recopier les *Illuminations*.

Alain Paire consacre à l'existence de ce poète peu connu un long article ainsi qu'un court documentaire sur Mativi-Marseille. Très connu des Surréalistes, les oeuvres de Germain Nouveau ont été essentiellement publiées après sa mort. »

<https://www.actualitte.com/societe/germain-nouveau-portrait-d-un-poete-vagabond-52145.htm>

## **Quelques sites régulièrement alimentés**

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet (ÉRITA)** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org](http://louis-aragon-item.org)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com](http://arlettealbertbirot.wordpress.com)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com](http://femmesmonde.com)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [galerie-alain-paire.com](http://galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Stanislas Rodanski** <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

## Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
André Breton La Maison de verre	Musée de Cahors Henri-Martin	19 septembre 2014	31 décembre 2014
Sonia Delaunay	Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	17 octobre 2014	22 février 2015
"D'un Créateur...l'Autre" et "Complicités d'Images" (Surréalisme wallon)	Académie des Beaux-Arts de Tamines (Belgique)	13 novembre 2014	11 décembre 2014
Sonia Delaunay	Tate Modern (Londres)	17 octobre 2014	22 février 2015

### Événements en cours :

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
International Surrealism Now	6 septembre 2014	Gallery Vieira Porto	Porto
Man Ray, Picabia et la revue « Littérature »	8-sep-14	Centre Pompidou	Paris
Lucien Coutaud	21-sep-14	Musée des Beaux-Arts	Gaillac
La danza de los espectros	21-sep-14	Museo de Arte Moderno	México
Kati Horna	21-sep-14	Jeu de Paume	Paris
Fernand Léger	22 septembre 2014	Musée des beaux-arts	Nantes
Surréalisme et arts primitifs - un air de famille	5-oct-14	Fondation Pierre Arnaud Centre d'Art	Lens (Suisse)

Ivan Tovar	5-oct-14	Musée de la Fondation Eugenio Granell	Saint-Jacques de Compostelle (Espagne)
René Magritte	12-oct-14	Art Institute	Chicago
Miró	oct-14	Pouhon Pierre Le Grand	Spa (Belgique)
Film surréaliste	2 novembre 2014	Deutsches Filminstitut	Frankfurt <a href="http://bewusstehalluzinationen.de/">http://bewusstehalluzinationen.de/</a>
Fred Deux	30-nov-14	Musée de l'Hospice Saint-Roch - 36100	Issoudun
Bernard Ascal Chercheur de signes	21-déc-14	Musée départemental de la Seine et Marne - 17, rue de La Ferté-sous-Jouarre	Saint-Cyr-sur-Morin

Bonne semaine à tous,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

André **Balthazar**

Benjamin **Péret**

Jacqueline **de Jong**

**Dada et surréalisme**

Asger **Jorn**

Sciences et '**Pataphysique**

« **Littérature** », une revue entre Dada et surréalisme

**Man Ray** indestructible

**Vitrac**, théâtre ouvert sur le rêve

Les Cultures de **Jarry**

## **[Mise en ligne] Les Cultures de Jarry**

« La version originale de ce livre est toujours disponible, diffusée par Les Belles Lettres.

Alfred Jarry est, paraît-il, trop connu, donc méconnu.

En dehors d'Ubu roi, que lit-on de lui ?

Mettant la totalité de ses écrits en perspective dans les cultures de son époque, cet essai voudrait le rendre accessible à tous.

Dégageant tour à tour les constantes de la culture potachique, celtique, populaire, savante les éléments d'une contre-culture enfin, Henri Béhar montre à quelles sources Jarry emprunte pour réaliser une œuvre où les imaginations les plus surprenantes s'entrelacent aux thèmes les plus traditionnels, constamment pervertis.

Paraissant en même temps que le tome troisième et dernier des Œuvres complètes de Jarry dans la « Bibliothèque de la Pléiade », ce volume rendra les plus grands services à l'amateur comme à l'étudiant et à tous ceux que préoccupe l'esprit fin de siècle. »

Télécharger au format pdf :

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/?p=483>

## **[Mise en ligne] Vitrac, théâtre ouvert sur le rêve**

« Théâtre ouvert sur le rêve

Henri Béhar

Le théâtre de Roger Vitrac est devenu un classique du xxe siècle. Il n'est pas une saison où on ne joue Victor ou Les Enfants au pouvoir. Mais ce chef-d'oeuvre de la scène surréaliste n'est pas venu tout seul, et il a été suivi de biens d'autres pièces qui méritent l'attention des amateurs.

Parce que son théâtre est essentiellement physique, exhibant un érotisme chauffé à blanc, mettant sur le même plan le rêve et la vie, montrant leurs rapports réciproques.

Alors que la perspective métaphysique du Symbolisme, par exemple, suppose un drame intemporel, Vitrac s'emploie à dater et situer très précisément chacune de ses pièces dans un contexte historique et social déterminé.

C'est que le Surréalisme, selon lui, est un relevé aussi exact que possible de la réalité sur les plans équivalents et complémentaires du vécu et de l'imaginaire. Les archétypes qu'il développa à partir du fond collectif sont bien le produit d'une époque troublée, qui part d'une guerre mondiale pour en atteindre une seconde. Mais ce n'est pas une raison pour se lamenter, et les formes carnavalesques n'ont pas perdu leurs droits.

Ce théâtre neuf, dont Vitrac est le pionnier, nécessite un langage dramatique nouveau. Exprimant le désir, il fait la part belle à l'automatisme. Mais aussi, il s'attaque au langage de la relation quotidienne, soulignant ses parallogismes, ses absurdités, ses amphibologies, prenant les stéréotypes au pied de la lettre pour mieux les démonter.

Dès lors s'instaure un langage-vérité, esquisse d'une vérité du langage sur quoi devrait se fonder toute relation humaine authentique.

Dans ce sens, la dramaturgie onirique de Vitrac préfigure tout, le théâtre contemporain, d'Eugène Ionesco à Romain Weingarten.

H.B. »

Télécharger au format pdf :

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/?cat=41>

## **Exposition collective Man Ray indestructible**

La Tour Saint-Jean

Rue Saint-Jean

16380 MARTHON

<http://www.latoursaintjean.com/2014/08/invitation-au-vernissage-de-lexposition.html>

Téléphone : 06 75 05 89 34

Jusqu'au 28/09/2014 - Le jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h

Communiqué par Éric Vauban

## **[Chronique] « Littérature », une revue entre Dada et surréalisme**

par Pascal Bernard

Au regard de l'histoire de l'art, la revue *Littérature* publiée entre 1919 et 1924 fait office de chaînon manquant entre le mouvement dada et le surréalisme. Près d'un siècle après sa création, le Centre Pompidou lui consacre une exposition, focalisée sur les contributions de deux artistes majeurs du XXe siècle : Francis Picabia et Man Ray.

À côté de l'ambitieux réaccrochage des collections contemporaines et la tenue de la grande rétrospective Martial Raysse, l'exposition Man Ray, Picabia et la revue *Littérature* pourrait facilement passer inaperçue. Il ne faut pourtant la louper sous aucun prétexte.

En 1922, André Breton prend seul les rênes de la revue *Littérature*, créée trois ans plus tôt avec Louis Aragon et Philippe Soupault. Changement de cap : Breton offre carte blanche à Francis Picabia pour illustrer les couvertures de la revue, en remplacement du chapeau haut-de-forme retourné dessiné par Man Ray pour les trois premiers numéros de la nouvelle série. Picabia se prend au jeu. En plus des neuf couvertures connues, imprimées en une des numéros 4 à 13 de la revue, il réalise un certain nombre d'études et de projets alternatifs.

Dix-sept compositions, ayant appartenu à André Breton, sont restées inédites jusqu'en 2008. Déclarées « œuvre d'intérêt patrimonial majeur » par la commission des trésors nationaux, elles ont fait leur entrée dans les collections du Musée national d'art moderne grâce à une opération de mécénat saluée par Bernard Blistène, et sont aujourd'hui pour la première fois présentées au Centre Pompidou.

Picabia conçoit des dessins dans un style graphique nouveau : alternance de zones noires et blanches, ligne claire à l'encre évoquant par moment ses peintures ripolinées réalisées dans les mêmes années. Dès le premier numéro, Picabia crée le scandale en détournant l'iconographie religieuse traditionnelle du Sacré Cœur. Par la suite il assumera ses positions en figurant une sainte se masturbant ou en agençant deux paires de semelles dans un position explicite. La fantaisie domine, qu'il s'agisse d'un rapprochement, déjà surréaliste, entre un haltérophile tenant à bout de bras un plateau sur lequel est assis un ange ou le jeu de mots « lits et ratures » publié en couverture du numéro 7.

La revue *Littérature* est aussi un formidable relai pour les dernières expérimentations de Man Ray, arrivé à Paris en 1921, qui y publie pour la première fois des images devenues des icônes de la modernité : Élevage de poussière en collaboration avec Marcel Duchamp, rayographies de mains, Violon d'Ingres... En filigrane, la revue *Littérature* révèle les amitiés et inimités d'André Breton avec Tristan Tzara (leur conflit met fin à l'expérience dada), ou les partisans du roman comme Jean Cocteau ou Marcel Proust. Breton consacre en revanche une large place à Marcel Duchamp, artiste auquel le Centre Pompidou rend hommage cet automne, comme à Giorgio De Chirico ou Pablo Picasso, les deux seuls artistes dont les peintures sont reproduites dans la revue.

Les œuvres de Man Ray, Francis Picabia, comme les textes d'André Breton dialoguent par ailleurs avec les créations de Robert Desnos, Max Ernest ou Paul Eluard, contributeurs privilégiés de *Littérature*. Si Breton a su ouvrir la revue aux artistes visuels les plus talentueux de son temps, il n'a pas négligé les contributions littéraires, placées au cœur de la revue dès sa création. Les récits de rêves de Robert Desnos, le compte-rendu des premières séances de sommeil hypnotique ou les prémises de l'écriture automatique y sont publiés.

L'exposition Man Ray, Picabia et la revue *Littérature* illustre le glissement progressif qui s'est effectué entre la fin du mouvement dada et l'avènement du surréalisme. André Breton publie le Manifeste du surréalisme en 1924 quelques mois seulement après l'interruption de la revue. Le

mouvement va regrouper autour de lui ses principaux contributeurs, Francis Picabia excepté. À défaut d'être numérisés ou feuilletables au Centre Pompidou, les douze premiers numéros de la revue sont consultables sur le site de l'université de l'Iowa, un moyen idéal de prolonger ou d'anticiper une visite de l'exposition qui se termine le 15 septembre.

<http://www.exponaute.com/magazine/2014/09/03/litterature-une-revue-entre-dada-et-surrealisme/>

## **[Parution] Sciences et 'Pataphysique**

par Marc Décimo

Tome I : Savants reconnus, érudits aberrés, fous littéraires, hétéroclites et celtomanes en quête d'ancêtres hébreux, troyens, gaulois, francs, atlantes, animaux, végétaux... paru en septembre 2014 édition française

18 x 25,5 cm (broché)

1056 pages (ill. n&b)

34.00 €

ISBN : 978-2-84066-646-2

EAN : 9782840666462

<http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=2917>

Tome II : Comment la linguistique vînt à Paris – De Michel Bréal à Ferdinand de Saussure paru en septembre 2014

édition française

18 x 25,5 cm (broché)

408 pages (ill. n&b)

24.00 €

ISBN : 978-2-84066-599-1

EAN : 9782840665991

<http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=2918&menu=>

## **100 Years Asger Jorn**

28 September 2014-18 January 2015

Traces - 100 Years Asger Jorn marks the hundredth anniversary of the birth of Asger Jorn (1914-1973), with work by Jorn and selected works by his contemporaries. The exhibition also includes Baked Patatoes, a 2006 installation by Jacqueline de Jong for the garden of Jorn's home in Albissola, Italy. Traces - 100 Years Asger Jorn includes two partial exhibitions: Asger Jorn - The Secret of Art, a unique gift from the Otto van de Loo family of some 150 works on paper, and A Way of Making, a new project by contemporary artists Frederique Bergholtz and Maria Pask.

Asger Jorn is known as one of the founders of Cobra (1948-1951), the International Situationists (1957-1972) and other groups, and worked in a wide variety of media. He also wrote 25 books and hundreds of articles, envisioning nothing short of a 'reconsideration of the philosophical system'. Jorn successfully brought his diverse interests together in an organic way, in a comprehensive theory about art and life, based on a very explicit idea of the role of the artist in society. In short, Asger Jorn left a legacy of artworks, writings, a way of thinking and an attitude that continue to be an inspiration for today's artists and thinkers.

Traces - 100 Years Asger Jorn is an eclectic exhibition. In a non-hierarchical presentation, paintings, prints, drawings, musical experiments and ceramics from his hand can be seen alongside documentation and publications. Known to those in the field as an indispensable link in the avant-garde art of the 20th century, Asger Jorn, thanks to his agile, associative spirit and his versatility, was a fantastic example of an artist who can be endlessly discovered and rediscovered. Visitors are invited to follow in his tracks.

<http://www.cobra-museum.nl/en/upcoming.html>

Communiqué par Jacqueline de Jong

## **[Exposition] Dada et surréalisme**

Dada and Surrealism. Magritte, Duchamp, Man Ray, Miró, Dalí. Selected works from the collection of the Israel Museum, Jerusalem

→ 5 October 2014

Dada and Surrealism. Magritte, Duchamp, Man Ray, Miró, Dalí, opening at the Hungarian National Gallery in the summer of 2014, will be the most complete exhibition ever seen in Hungary covering these defining twentieth-century avant-garde art movements. The exhibition, featuring works by artists such as Marcel Duchamp, Max Ernst, Man Ray, Joan Miró, Kurt Schwitters, René Magritte and Salvador Dalí, selected from the collection of the Israel Museum, Jerusalem, will offer a comprehensive overview of the greatest figures, events, documents and influences in Dada and Surrealism from the late 1910s to the mid-1970s.

Dada and Surrealism - two leading art movements in the first decades of the last century - radically revolutionized the way we think about art. Both opened up new opportunities for creative processes: Dadaism by reinterpreting everyday objects, focusing on the role of chance and questioning conventional aesthetic norms; Surrealism by proposing new ways of understanding reality and broadening the very concept of reality. New genres sprouted from Dada and Surrealism, such as the object (an everyday object given new meaning by the artist), photomontage, collage and assemblage (which both rearranged photos, images and other objects according to some unique new order), and ready-mades, which were simply "ready-made" items put to artistic use.

Our selection focuses on the versatility of Dada and Surrealism, which engendered so many diverse genres, techniques and media, and on the various technical experiments that typified these movements. The biomorphic shapes in the works of André Masson, Max Ernst, Jean Arp and Joan Miró, and the automatic processes which relied so much on chance, reflect Surrealists' interest in the subconscious, while the dreams and desires that dominated works by René Magritte, Joseph Cornell, Salvador Dalí and Paul Delvaux celebrate the liberation of the imagination. The bizarre assemblages, collages and photograms of Kurt Schwitters, Hannah Höch, Man Ray and the Dadaists stretched the boundaries of art and life, as did the provocative ready-mades of Marcel Duchamp, which had a huge impact on later developments in twentieth-century art. The exhibition, with over a hundred paintings, objects, photomontages, collages, assemblages and ready-mades, leads us through the history of Dada and Surrealism via the key concepts and themes of the two movements.

Strictly speaking, there was no such thing as Hungarian Dada and Surrealism, but the Dada and Surrealism exhibition is an ideal opportunity to present Hungary's own ways of approaching the two movements. A selection of works, titled Rearranged Reality, compiled from Hungarian public and

private collections, provides scope for a conceptual dialogue that may be tied, sometimes closely, sometimes more loosely, to the works on loan from the Israel Museum.

Organized in chronological order and according to keywords, the exhibition presents some unique creative strategies, which made use of and (re-)interpreted the lessons of Dada and Surrealism in the midst of some volatile social and political realities in central Europe, especially Hungary. The title of the Hungarian selection, "rearranged reality", is a reference to this state of affairs, and comes from Miklós Erdély's essay on an exhibition of collages by Endre Bálint.

Efforts to connect with international Dadaism in the 1920s are reflected in the works and documents of closer or more distant members of the groups surrounding the MA periodical (among them, Lajos Kassák, László Moholy-Nagy and Sándor Bortnyik). In the 1940s, Ernő Kállai, the theorist who turned towards the "hidden face of nature", the "abstract artists" (Tihamér Gyarmathy, Tamás Lossonczy and Ferenc Martyn) and members of the European School (including Dezső Korniss, Endre Bálint and Margit Anna) each represented possible directions of Surrealism, as did Lili Ország and Ilka Gedő in the 1950s, who combined special techniques with their own Surrealistic worlds of imagery.

The free, associative handling of genres and motifs and the use of objects and materials, both typical of both movements, continued to function as sources of inspiration long into the future. Works born in such a way are often emphatically personal, or reflect ironically on central European historical and existential issues. The Dadaist way of seeing can be most keenly felt in Hungary in the neo-avant-garde trends of the seventies and eighties.

Being held to coincide with Dada and Surrealism is another exhibition, titled (Film) Experiments Brought to Life. The First Cinema of the Avant-Garde. This selection provides an overview of classic avant-garde works of film art that were inspired by Dadaism and Surrealism, as well as other cinematography-like depictions, which experimented with the media-specific opportunities of moving pictures, but were not recorded on celluloid.

Alongside a wealth of iconic films by the likes of Man Ray, Fernand Léger, Viking Eggeling, Hans Richter, Luis Bunuel and Salvador Dalí, this will be the first time that experiments of the central and Eastern European "absolute film" are screened in Hungary. Three ground-breaking films that have never been seen before will be premiered here. In addition to the work by the Dadaist writer György Gerő, believed to be the first Hungarian avant-garde film and recently restored by Bruce Checefsky, the exhibition will screen a work by Sándor Bortnyik that may be regarded as a Surrealist montage (considered to be the earliest known Hungarian animation), and a film of photograms by Tihamér Gyarmathy that lay hidden in the depths of a drawer for sixty years.

Dada and Surrealism. Magritte, Duchamp, Man Ray, Miró, Dalí

Selected works from the collection of the Israel Museum, Jerusalem

Curators: Dr. Adina Kamien-Kazhdan (The Israel Museum, Jerusalem), Mónika Kumin (Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery)

Rearranged Reality

Creative Strategies in Hungarian Art under the Spell of Dada and Surrealism

Curator: Mónika Kumin (Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery)

(Film) Experiments Brought to Life. The First Cinema of the Avant-Garde

Curator: Márton Orosz (Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery)

[http://www.mng.hu/kiallitasok/idoszaki/dada\\_nyito\\_en](http://www.mng.hu/kiallitasok/idoszaki/dada_nyito_en)

Buda Palace

Buildings A, B, C, D  
H-1014 Budapest,  
Szent György tér 2.

## **[Exposition] Jacqueline de Jong**

21 septembre → 11 novembre

ArtTraverse

Gemeentehuis De Bilt

Soestdijkseweg Zuid 173

3721 AB Bilthoven

[info@arttraverse.nl](mailto:info@arttraverse.nl)

<http://www.arttraverse.nl/jacqueline-dj/>

## **[Parution] Benjamin Péret: Dans la zone torride du Brésil, Editions du chemin de fer, 2014.**

« Mûri par l'Association des amis du poète, ce livre a pu voir le jour grâce à la générosité de Jean-Jacques Lebel<sup>1</sup>. De retour de voyage, Péret lui avait jadis confié, en plus du manuscrit du texte paru dans le tome six des Œuvres Complètes (Librairie José Corti/Association des amis de Benjamin Péret, 1992) sous le titre de Visites aux Indiens, une série de vingt-cinq photographies personnelles prises au cours de son enquête brésilienne.

Ces documents photographiques associés au texte intégral donnent finalement le jour à un projet que Benjamin Péret appelait de ses vœux dans les dernières années de sa vie, après son retour à Paris, au début du mois de mai 1956. Il n'a pu de son vivant publier que deux extraits de ses visites aux Indiens : l'un, en portugais, intitulé Indios dans le numéro 88 (mars 1958) de la revue ANHEMBI et, l'autre, dans Le Surréalisme, même (n°5, 1959) sous le titre La Lumière ou la vie. À l'ensemble que nous publions ici s'ajoute, en outre, un texte paru avec trois photos du poète dans le magazine brésilien Manchete (5 mai 1956) ; jusqu'alors inédit en français, le tapuscrit en est conservé à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. »

Jérôme Duwa

« De cette expérience sensible découle le présent récit de voyage. Genre hybride qui sous-tend habituellement une découverte de l'Ailleurs et une connaissance de l'Autre par un voyageur-scripteur chargé de « voir, faire voir et faire savoir », ce récit est truffé de notations qui révèlent une part de subjectivité indéniable et expriment sans ambages une prise de position sur le sort fait aux premiers hommes du Brésil. »

Leonor de Abreu (extrait de la postface).

Benjamin Péret: Dans la zone torride du Brésil. Visites aux indiens, liminaire de Jérôme Duwa,

postface de Leonor de Abreu, Editions du chemin de fer, 2014, 98 p.

Pour commander l'ouvrage :

<http://www.benjamin-peret.org/documents/384-dans-la-zone-torride-du-bresil-bon-de-commane.html>

## **André Balthazar**

par Étienne Cornevin

Baltha qui bul amasse musse

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=7706>

Buffonneries

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=7713>

JE

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=7720>

## **Quelques sites régulièrement alimentés**

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet (ÉRITA)** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org](http://louis-aragon-item.org)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com](http://arlettealbertbirot.wordpress.com)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebretton.fr](http://andrebretton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com](http://femmesmonde.com)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [galerie-alain-paire.com](http://galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Stanislas Rodanski** <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
André Breton La Maison de verre	Musée de Cahors Henri-Martin	19 septembre 2014	31 décembre 2014
[nouvelle entrée] Jacqueline de Jong	ArtTraverse Gemeentehuis De Bilt Soestdijkseweg Zuid 173 3721 AB Bilthoven	21 septembre 2014	11 novembre 2014
[nouvelle entrée] Asger Jorn	Cobra Museum	28 septembre 2014	18 janvier 2015
Sonia Delaunay	Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	17 octobre 2014	22 février 2015
"D'un Créateur...l'Autre" et "Complicités d'Images" (Surréalisme wallon)	Académie des Beaux-Arts de Tamines (Belgique)	13 novembre 2014	11 décembre 2014
Sonia Delaunay	Tate Modern (Londres)	17 octobre 2014	22 février 2015

Événements en cours :

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Lucien Coutaud	21-sep-14	Musée des Beaux-Arts	Gaillac
La danza de los espectros	21-sep-14	Museo de Arte Moderno	México

Kati Horna	21-sep-14	Jeu de Paume	Paris
Fernand Léger	22 septembre 2014	Musée des beaux-arts	Nantes
[ <b>nouvelle entrée</b> ] Man Ray indestructible	28 septembre 2014	La Tour Saint-Jean	Rue Saint-Jean 16380 Marthon
Surréalisme et arts primitifs - un air de famille	5-oct-14	Fondation Pierre Arnaud Centre d'Art	Lens (Suisse)
[ <b>nouvelle entrée</b> ] Dada and Surrealism	5 octobre 2014	Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery	Budapest
Ivan Tovar	5-oct-14	Musée de la Fondation Eugenio Granell	Saint-Jacques de Compostelle (Espagne)
René Magritte	12-oct-14	Art Institute	Chicago
Miró	oct-14	Pouhon Pierre Le Grand	Spa (Belgique)
Film surréaliste	2 novembre 2014	Deutsches Filminstitut	Frankfurt <a href="http://bewusste-halluzinationen.de/">http://bewusste-halluzinationen.de/</a>
Fred Deux	30-nov-14	Musée de l'Hospice Saint- Roch - 36100	Issoudun
Bernard Ascal Chercheur de signes	21-déc-14	Musée départemental de la Seine et Marne - 17, rue de La Ferté-sous-Jouarre	Saint-Cyr-sur-Morin

Bonne semaine à tous,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Semaine 38

**Site Mélusine**

<http://melusine.univ-paris3.fr>

Benjamin Péret  
Jean Schwind  
André Breton

**[Parution] Cahiers Benjamin Péret n°3 - Septembre 2014**

**SOMMAIRE**

Dossiers

surréalisme et cinéma

Eugénio Granell (1912 — 2001)

Correspondance Granell — Péret

**Études**

Benjamin Péret et le colibri

Les collages de Nicole Pierre

Guy Rousille ou la fureur de peindre

Les noms propres dans les contes de Benjamin Péret

Robert Caby et les surréalistes

**Documents**

Potlach

Jacques Demarcq

**Actualités**

Prix : 20 €

123 pages

Commande : Association des amis de Benjamin Péret. 50, rue de la Charité 69002 Lyon

ISBN : 978-2-9535676-3-2

<http://www.arcane-17.com/pages/revues/cahiers-benjamin-peret-n-3.html>

**[Benjamin Péret: Compte-rendu - Honneur/déshonneur des poètes]**

Collectif

*L'honneur des poètes*

Le Temps des cerises

Paris

2014

108 pages

12 €

;

Benjamin Péret

*Le déshonneur des poètes*

La Bussière

Acratie

2014

155 pages

15 €.

Un compte rendu de Frédéric Thomas

Publié clandestinement en juillet 1943 par les Éditions de Minuit, *L'Honneur des poètes* est une anthologie de poèmes, réunis par Paul Éluard (qui fit la préface) et Jean Lescure, écrits sous des pseudonymes par Aragon, Seghers, Desnos, Vercors, Emmanuel... Selon *La Résistance et ses poètes*, dont un extrait est cité en postface, le retentissement est immense, et Pierre Seghers de conclure : « À Londres, aux États-Unis, au Québec, partout dans le monde libre *L'Honneur des poètes* est un événement. Seul, au Mexique, ne courant d'autre risque que de n'être pas compris, Benjamin Péret s'élèvera contre le déshonneur des poètes » (p. 91).

L'appel à l'Histoire et plus encore à la France – « droite dans son deuil » (Octobre, p. 15) –, ainsi qu'à Paris (et parfois à l'URSS), se fait récurrent. À distance, ce qui ressort pour le lecteur d'aujourd'hui, outre le ton souvent édifiant, voire « christique », est le recours à la haine et à la vengeance, à un ton guerrier, faisant régulièrement référence la Marseillaise d'ailleurs. Bien sûr, ces poèmes sont de qualité inégale et plusieurs ont (mal) vieillis. Ce n'est pas le cas pour ceux qui empruntent la forme de la fable – Deux Décembre Quarante de Jean Silence (Lucien Scheler) et Chanson de Serpières (Guillevic) – et plus encore celle de la chanson, faussement naïve, comme Maurice Hervent (Paul Éluard) avec Chant nazi, et Louis Maste (Pierre Seghers) avec Le beau travail :

« J'ai chanté mes amours sur de grands chevaux noirs.

La réforme a passé et mes amours, on me les a prises  
Elles se baladent quelque part là-bas  
Dans un monde lointain et je ne sais plus d'elles  
Rien. Il paraît qu'il pleut, qu'elles ont froid.

J'ai chanté mes amis en ouvrant grands les bras.

La charrette à passé, et mes amis, ils sont en fourrière  
Dans une tour on les a mis, par-ci, par-là,  
Des chiens, quoi. Ils avaient la rage d'aimer leurs frères.

J'ai chanté mon travail en m'agrippant à lui.

La police m'a dit: un poète, une affaire  
On en a besoin dans les mines. J'y suis.

Mais mes chevaux noirs m'ont suivi  
Mes bras battus s'ouvrent encore  
Et mon travail n'est pas fini ».

Ressortent également les beaux poèmes d'Anne (Édith Thomas), qui dénotent par leur ton mélancolique, une fragilité qui demeure rare dans ce recueil :

« Tous mes amis sont morts  
ou bien sont en prison,  
et moi si loin du port,  
l'orage à l'horizon.

L'orage sur la terre  
et la mer embrasée.  
L'ouragan se resserre  
Et moi je suis brisée.

Et il me faut aller  
en cachant ma grand peine,  
avoir courage et haine  
jetés dans la mêlée.

Mais je voudrais bercer  
comme les autres femmes  
dans un berceau tressé  
un enfant tout en larmes » (Tous mes amis sont morts).

*Le déshonneur des poètes*, pamphlet publié en exil par Benjamin Péret et qu'Acratie réédite cette année, est une attaque, faite à partir d'une très haute idée de la poésie ; refusant que celle-ci se résume en termes d'utile et d'inutile. Mais elle articule également une analyse contextuelle, voyant dans la guerre « une conjonction de toutes les forces de régression » (p. 91), qui se manifestent par un retour et une association du nationalisme et du catholicisme – retour qui correspond à un retour à l'alexandrin et à la rime classiques – dans les poèmes. L'auteur les dissocie de « la pensée créatrice des révolutionnaires de l'An II ou de la Russie de 1917 » (p. 93), pour affirmer : « en définitive, l'honneur de ces « poètes » consiste à cesser d'être des poètes pour devenir des agents de publicité » (p. 94). Et Péret de conclure : « la poésie n'a pas à intervenir dans le débat autrement que par son action propre, par sa signification culturelle même, quitte aux poètes à participer en tant que révolutionnaires à la déroute de l'adversaire nazi par des méthodes révolutionnaires » (p. 97).

Péret cite des extraits des poèmes et s'en prend plus particulièrement à Aragon et Éluard, anciens surréalistes, passés au stalinisme, leur reprochant – surtout au dernier – l'usage d'une « litanie civique » (p. 96). Bien sûr, la critique était surdéterminée par la distance (Péret dût fuir la France pour le Mexique au début de la guerre) et le positionnement trotskiste de l'auteur du *Déshonneur des poètes*, et était orienté par le refus d'un unanimisme basé sur la défense de la Patrie. Cependant, le débat, qui, en ces années, rebondissait dans et autour du surréalisme, malgré son caractère polémique, est plus complexe qu'une simple opposition (surréaliste) aux « poèmes de circonstance » – c'est, plutôt qu'à un rejet, à une reconfiguration des circonstances, qu'en appelait le surréalisme – et demeure toujours actuel.

\*

Benjamin Péret, *Le déshonneur des poètes*, avec Grandizo Munis, Les syndicats contre la

révolution, La Bussière, Acratie, 2014, 155 pages, 15 €.

Un compte rendu de Frédéric Thomas

Ce recueil contient, outre *Les syndicats contre la révolution*, réunissant des textes de Péret et Munis, plusieurs articles et poèmes de Péret, ainsi que des photographies, deux textes d'hommage parus à sa mort, de courtes biographies, une bibliographie succincte et une préface de Jean-Jacques Lebel.

Dans le texte central de cet essai, Péret présente le syndicat « comme un pis-aller pour les ouvriers des grandes industries » (p. 33), qui a certes contribué à améliorer considérablement le sort de la classe ouvrière, mais dont la structure, à partir de la Première Guerre mondiale, à atteint son terme, en s'intégrant à l'État capitaliste. À cette organisation, qui confisque les grèves, et à laquelle le prolétariat ne ferait plus confiance – pas plus qu'aux autres organisations d'ailleurs en raison de leur faillite historique –, Péret oppose les Conseils ouvriers. Son article, originellement paru dans *Le Libertaire*, entre juin et septembre 1952, puis publié, avec un texte de Munis, sous forme de livre en 1968, est aussi l'occasion pour l'auteur de contester la critique de Lénine de la gauche communiste allemande et hollandaise, et de défendre le « droit à la paresse ». Si la critique s'appuie parfois sur des arguments pertinents, elle n'en demeure pas moins trop générale et comme en surplomb, n'offrant guère de perspective stratégique. Surtout, elle ne semble pas prendre en compte le fait que que les Conseils d'usine sont des institutions qui n'apparaissent qu'à l'occasion de conflits intenses – se matérialisant alors effectivement en un double ou contre-pouvoir face aux syndicats – et que la question dès lors de l'organisation des salariés en-dehors de ses périodes de luttes demeure entière. En ce sens, l'analyse critique mise en oeuvre dans les mêmes années par Socialisme ou barbarie – groupe auquel, un bref instant, fin des années 1950, Munis et Péret ont d'ailleurs appartenu, et que Munis condamne dans son article – est autrement plus fouillée et complexe. Enfin, certaines affirmations péremptoires étonnent par leur aveuglement. Ainsi, au début des années 1950 et du développement de la société de consommation, Péret écrit : « la conclusion qui s'impose est donc que la lutte revendicative est devenue vaine, la situation du capitalisme français étant si précaire qu'il ne peut plus consentir le moindre avantage aux travailleurs » (p. 45) et, plus loin encore, « dans le domaine strictement économique la situation de la classe ouvrière ne fut jamais pire » (p. 61).

L'article consacré à *L'Homme révolté* (1951) de Camus est d'un intérêt anecdotique. « À propos de Léon Trotsky », paru initialement dans la revue surréaliste *Médium*, en mai 1954, est d'une autre qualité. Même s'il ne fut jamais vraiment un théoricien politique, Péret offre peut-être là sa réflexion politique la plus aboutie sur le marxisme et le trotskisme. À la suite de Trotsky, il en appelle à « une révision générale des théories et méthodes révolutionnaires » (p. 125). Parmi les points principaux qui, à son sens, méritent un examen approfondi, il évoque la démocratie intérieure du parti bolchevique, le lien entre parti et soviets, et surtout la nationalisation des moyens de production. En effet, selon lui, cette erreur de Marx, répétée par Lénine et Trotsky, constitue une contradiction aux conséquences fatales : « il est pourtant clair que, si on veut aboutir à l'affaiblissement et la disparition de l'État, il est impossible de commencer par le fortifier en lui accordant des pouvoirs qu'il n'a jamais eu » (p. 133). Selon l'auteur, le tournant s'est opéré, en Russie, en 1921-1922, « moment où le parti, unique malgré lui, devient monolithique » (p. 129, c'est l'auteur qui souligne), le régime se muant en capitalisme d'État ; ce qui oblige d'abandonner la tactique préconisée par Trotsky de « soutien inconditionnel de l'URSS ».

*Le déshonneur des poètes*, dont Jean-Jacques Lebel rappelle que, publié à Mexico en 1945, il fut réédité à plusieurs reprises, notamment dans le numéro 29 de la revue *Socialisme ou barbarie*, est l'un des textes majeurs de Péret, mais que nous nous proposons de discuter séparément, en rapport justement avec la réédition par *Le temps des cerises* de *L'honneur des poètes*.

Les éditions Acratie ont eu la bonne idée de placer des poèmes de Péret dans l'intervalle entre les textes ; façon de rappeler la verve d'un poète qui demeure injustement méconnu :

« ma cassette de soleil mon fruit de volcan  
mon rire d'étang caché où vont se noyer  
les prophètes distraits  
mon inondation de cassis mon papillon  
de morille  
ma cascade bleue comme une lame de fond  
qui fait le printemps » (Allo, p. 100).

Si on ne peut que se féliciter qu'Acratie republie des textes – politiques et poétiques – de Benjamin Péret afin de mieux les faire connaître, il est dommage cependant qu'ils ne soient pas accompagnés par un appareil critique plus développé et que se côtoient des articles d'un intérêt mineur avec d'autres de qualité.

### **[Sur l'exposition à venir] André Breton – La Maison de verre**

«Henri-Martin entre dans la cour des grands musées» selon le maire  
« «La cour des grands musées» : la formule est signée Jean-Marc Vayssouze, «aidé» par André Breton dont la collection devrait booster le musée Henri-Martin. Avant-goût...

Exceptionnelle : c'est le terme employé hier par Jean-Marc Vayssouze, maire de Cahors, pour qualifier l'exposition d'une vaste partie de la collection d'André Breton au musée Henri-Martin de Cahors. Elle sera visible du 20 septembre au 29 décembre. Une expo d'une telle ampleur n'avait pas mis à l'honneur le célèbre collectionneur depuis 1991. Cette année-là, sa collection faisait le bonheur des visiteurs du centre Georges Pompidou à Paris.

«André Breton a été l'une des figures les plus importantes de l'histoire de l'art. Sa grande collection se compose d'œuvres d'artistes très populaires comme Miró, Picasso, Munch... Grâce à lui, Henri-Martin entre dans la cour des grands musées», estime le maire. Les toiles, les sculptures, les statuettes amazoniennes ou encore les agates qu'André Breton adorait dénicher dans le Lot, seront judicieusement réparties dans les salles du musée par le conservateur Laurent Guillaut et son équipe. Le surréalisme, dans toute sa splendeur et sa diversité, devrait marquer les esprits, comme il a souvent ému et émerveillé André Breton qui, selon ses amis et admirateurs, «observait l'art avec des yeux d'enfants».

Considérés comme les premiers artistes éloignés de la bourgeoisie, les surréalistes sont à l'origine d'objets d'art conçus à base de bois blanc, de paille ou de plumes parfois. La collection d'André Breton en regorge, mais nous entraîne aussi dans des univers graphiques et picturaux empreints d'un grand romantisme.

Le fameux bureau d'André Breton servira de support à des objets aussi précieux qu'insolites. L'expo, interactive, fera la part belle à la vie et à l'histoire fascinante d'André Breton, à son attachement au Lot et aux artistes. Dans son minuscule atelier, à Pigalle, il consacrait l'essentiel de son espace vital à l'art... car l'art était toute sa vie.

Entrez dans «La Maison de verre»

Intitulée «La Maison de verre, André Breton, découvreur, initiateur», l'exposition qui donnera

l'occasion au musée Henri-Martin de «saluer l'un des plus grands visionnaires du XXe siècle, à la fois écrivain et plasticien, théoricien et poète», ouvre un très large éventail artistique : Baya, Brauner, Chirico, Dali, Desnos, Ernst, Giacometti, Magritte, Masson, Miró, Nadja, Peyrissac, Picabia... seront à l'honneur. Les multiples trouvailles d'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie où il a vécu seront dévoilées dans cette expo où la photographe Nadia Benchallal présentera des clichés consacrés à la Route mondiale dans le Lot. Enfin, des oeuvres d'Yves Le Guernic et d'Alain Prillard compléteront le tableau.

Le chiffre : 300

oeuvres >exposées. Elles sont en cours d'installation au musée Henri-Martin. Chacune d'entre elles sera aussi présentée et commentée sur un écran. »

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/09/13/1950934-henri-martin-entre-dans-la-cour-des-grands-musees.html>

### **Rétrospective Schwind Foundation [SMAK de Gand → 11 janvier 2015]**

Le SMAK de Gand organise la première rétrospective "Schwind Foundation" (commissaire: Jan Ceuleers) dès le samedi 13 septembre 2014, et jusqu'au 11 janvier 2015.

Il s'agit d'une présentation de l'oeuvre de Jean Schwind (1935-1985), artiste gantois, figure singulière, subversive et méconnue des avant-gardes en Belgique, qui s'inscrit à contre-courant, d'un point de vue dadaïste, dans les arts des années 70, et notamment par une critique radicale de l'art conceptuel. Il était tenu en assez haute estime par André Blavier, éditeur des "Fous littéraires" et des "Ecrits complets" de René Magritte. (J'ai prêté au SMAK un "Emballage" de faux Christo qui provient de la collection d'André Blavier.)

Vous trouverez davantage de renseignements en cliquant sur le lien :

<http://www.smak.be/tentoonstelling.php?la=fr&y=&tid=&t=&id=617>  
Communiqué par Alain Delaunois

## **Quelques sites régulièrement alimentés**

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet (ÉRITA)** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org](http://louis-aragon-item.org)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com](http://arlettealbertbirot.wordpress.com)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com](http://femmesmonde.com)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [galerie-alain-paire.com](http://galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Stanislas Rodanski** <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
André Breton La Maison de verre	Musée de Cahors Henri-Martin	19 septembre 2014	31 décembre 2014
Jacqueline de Jong	ArtTraverse Gemeentehuis De Bilt Soestdijkseweg Zuid 173 3721 AB Bilthoven	21 septembre 2014	11 novembre 2014
Asger Jorn	Cobra Museum	28 septembre 2014	18 janvier 2015
Sonia Delaunay	Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	17 octobre 2014	22 février 2015
"D'un Créateur...l'Autre" et "Complicités d'Images" (Surréalisme wallon)	Académie des Beaux-Arts de Tamines (Belgique)	13 novembre 2014	11 décembre 2014
Sonia Delaunay	Tate Modern (Londres)	17 octobre 2014	22 février 2015

Événements en cours :

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Lucien Coutaud	21-sep-14	Musée des Beaux-Arts	Gaillac
La danza de los espectros	21-sep-14	Museo de Arte Moderno	México
Kati Horna	21-sep-14	Jeu de Paume	Paris
Fernand Léger	22 septembre 2014	Musée des beaux-arts	Nantes
Man Ray indestructible	28 septembre 2014	La Tour Saint-Jean	Rue Saint-Jean 16380 Marthon
Surréalisme et arts primitifs - un air de famille	5-oct-14	Fondation Pierre Arnaud Centre d'Art	Lens (Suisse)
Dada and Surrealism	5 octobre 2014	Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery	Budapest
Ivan Tovar	5-oct-14	Musée de la Fondation Eugenio Granell	Saint-Jacques de Compostelle (Espagne)
René Magritte	12-oct-14	Art Institute	Chicago
Miró	oct-14	Pouhon Pierre Le Grand	Spa (Belgique)
Film surréaliste	2 novembre 2014	Deutsches Filminstitut	Frankfurt  <a href="http://bewusste-halluzinationen.de/">http://bewusste-halluzinationen.de/</a>
Fred Deux	30-nov-14	Musée de l'Hospice Saint- Roch - 36100	Issoudun
Bernard Ascal Chercheur de signes	21-déc-14	Musée départemental de la Seine et Marne - 17, rue de La Ferté-sous-Jouarre	Saint-Cyr-sur-Morin
<b>[nouvelle entrée]</b> Jean Schwind	11 janvier 2015	SMAK	www.smak.be

Bonne semaine à tous,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Semaine 39

### Site Mélusine

<http://melusine.univ-paris3.fr>

André Breton

Brancusi

Le Théâtre des avant-gardes parisiennes des années 1910 aux années 1930 : Gertrude Stein, Dada, surréalisme

Marcel Duchamp

## André Breton Villa Bel Air

Un film d'Alain Paire et François Mouren-Provensal

Vidéo accessible sur :

<http://www.mativi-marseille.fr/les-films/andre-breton-villa-air-bel.html,9,19,0,0,2506,2>

## Brancusi [Bucarest]

Buna ziua!

Va invit Miercuri, 24 septembrie si Sambata, 27 septembrie, de la 20.00, la Cinemateca Eforie (Sala "Jean Georgescu", Str. Eforie 2, Bucuresti), la proiectia celei de-a 7-a sesiuni din cadrul editiei dedicata avangardei cinematografice din Romania, unde vom difuza 5 reportaje inedite care au in centru figura sculptorului francez de origine romana Constantin Brancusi, jurnale sonore de actualitati realizate intre anii 1964 si 1970.

Proiectia peliculelor va fi prefatata de filmul documentar "Brancusi", realizat in 1996 si semnat de exegetul Cornel Mihalache, care va fi prezent la prima sesiune din 24 septembrie pentru o discutie cu publicul.

Mai multe detalii mai jos, in materialele atasate sau pe: <http://igormocanu.wordpress.com/2014/09/16/constantin-brancusi-la-avangarda-revizitata-iv-7/>

Pentru parcursul intregului demers, vizitati: <http://igormocanu.wordpress.com/tag/avangarda-revizitata/>

Ganduri bune si multumiri,

--

Igor Mocanu | art critic, curator

(+40) 725 79 68 60

igor.mocanu@gmail.com

<http://igormocanu.wordpress.com/>

## **Pour rappel : Artaud, Benjamin, Breton, Nouveau, Weil**

Sur :

[http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=342:antonin-artaud-walter-benjamin-germain-nouveau-simone-weil-des-films-diffuses-sur-la-chaine-matvi-marseille&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6](http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=342:antonin-artaud-walter-benjamin-germain-nouveau-simone-weil-des-films-diffuses-sur-la-chaine-matvi-marseille&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6)

## **Chroniques d'expositions André Breton**

Site de France tv info (avec vidéo) :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/expositions/evenements/la-maison-de-verre-dandre-breton-exposee-au-musee-de-cahors-henri-martin-189733>

Site de La Provence :

<http://www.laprovence.com/article/actualites/3047139/surrealiste-le-musee-de-cahors-fait-revivre-andre-breton.html>

Site du Parisien :

<http://www.leparisien.fr/informations/surrealiste-le-musee-de-cahors-fait-revivre-andre-breton-19-09-2014-4148479.php>

Site de La Dépêche :

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/09/21/1956174-exposition-andre-breton-magie-est-creee-durant-montage.html>

Site de La Croix :

<http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Surrealiste-le-musee-de-Cahors-fait-revivre-Andre-Breton-2014-09-19-1208828>

Site de France 3 (avec vidéo) :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/2014/09/19/cahors-une-exposition-fait-revivre-andre-breton-pape-du-surrealisme-554396.html>

# **Soutenance de thèse - 29 Septembre 2014 à 14h - Le Théâtre des avant-gardes parisiennes des années 1910 aux années 1930 : Gertrude Stein, Dada, surréalisme**

« J'ai le plaisir de vous annoncer la tenue de ma soutenance de thèse de doctorat en Arts du spectacle

Le Théâtre Nondramatique.

Le Théâtre des avant-gardes parisiennes des années 1910 aux années 1930 :

Gertrude Stein, Dada, surréalisme

Jury:

Christophe Bident (UPJV)

Wendy Steiner (University of Pennsylvania)

Marie-Madeleine Mervant-Roux (Paris 3/ CNRS)

Arnaud Rykner (Paris 3)

Guy Freixe (Université de Franche Comté)

qui aura lieu le Lundi 29 Septembre 2014 à 14h00

au Logis du Roy

9, passage du Logis du Roy 80000 Amiens.

Résumé:

Le Théâtre nondramatique. Le théâtre des avant-gardes parisiennes des années 1910 aux années 1930: Gertrude Stein, Dada, surréalisme.

Le théâtre nondramatique désigne une conception et une pratique du théâtre propre aux avant-gardes historiques parisiennes, et plus particulièrement à Gertrude Stein, aux dadaïstes et aux surréalistes. Bien qu'elles soient davantage connues pour leurs autres pratiques comme la littérature, la poésie ou la peinture, voire pour leur refus de la catégorie d'art même, le théâtre semble cependant hanter leurs productions et leurs discours. Par le refus des conventions du théâtre dramatique – de la structure narrative à la présence de personnages et à celle d'acteurs pour les incarner – Gertrude Stein, Dada et le surréalisme développent tous à leur façon une œuvre théâtrale critique qui forment ensemble une forme d'antithéâtralisme propre à la modernité, mais qui proposent aussi tout un répertoire d'alternatives et de variantes du théâtre conventionnel.

Les théâtres de Gertrude Stein, de Dada et des surréalistes sont analysés au prisme des révolutions scientifiques et philosophiques de leur époque, parmi lesquelles les théories de William James se révèlent fondamentales. Dans ce contexte, les conversations et *landscape plays* de Stein, les soirées dadaïstes et les nombreux manifestes, comme leurs pièces de théâtre sont compris comme autant de tentatives de redéfinir le théâtre. Le théâtre nondramatique est ainsi compris comme un ensemble de théâtralités fondées sur la redéfinition de l'acte théâtral, comme la primauté du verbe, celle de l'acte performatif, et de la refonte de la communication théâtrale entre l'œuvre et le spectateur-lecteur. De nouvelles définitions du sujet et du théâtre se font alors jour au carrefour des

trois concepts esthétiques fondamentaux pour les avant-gardes : la métathéâtralité comprise comme métalepse ontologique, la simultanéité et enfin le primitivisme.

Bien cordialement,

Emmanuel Cohen »

## **[Parution] Marc Décimo : Les Jocondes à moustaches**

La Joconde mérite-t-elle ses moustaches ? Une recension érudite de 180 caricatures et détournements pré- et post-duchampiens.

Edition française.

Les presses du réel – coll. Les Hétéroclites

18 x 25,5 cm (broché), 304 pages (ill.)

28.00 €

ISBN : 978-2-84066-725-4

Si la notoriété de la Joconde doit beaucoup à « l'Illustre Sapeck », un des Incohérents, qui, le premier, l'a chargée, elle doit plus encore à Vincent Peruggia qui, en 1911, l'a volée. En 1919, Marcel Duchamp lui ajoute moustaches, barbiche et ses lettres de gloire, un titre scandaleusement scabreux : L.H.O.O.Q.

Depuis 1870, on a recensé 180 Jocondes à moustaches de par le monde – pré- et post-duchampiennes. On les doit à des caricaturistes du Monde pour rire, du Rire et de Fantasio et à de nombreux artistes, dont Francis Picabia, Marinus, Salvador Dalí et Philippe Halsman, Gaston Chaissac, Lee Miller et Dorothea Tanning, aux amis de Boris Vian, et Erró, Jean Bullet, Max Ernst, Asger Jorn, Arman, Jean-Jacques Lebel, Batman, Frank Zappa, Henri Maccheroni, Thomas James Chimes, Romero Britto, Bruno Caruso, Marcel Mariën, le collectif Łódz Kaliska, Susan Herbert, César, Huang Yong Ping, Zofia Szalowska, C. de Moi, Tadanori Yokoo, Eduardo Arroyo, Subodh Gupta, Manuel Ocampo et tant d'autres.

## **Marcel Duchamp - Entretiens avec Pierre Cabanne**

« À l'occasion de l'exposition du Centre Georges Pompidou : Marcel Duchamp, La peinture, même qui se tiendra du 25 septembre 2014 au 5 janvier 2015, les Éditions ALLIA publient : Marcel Duchamp - Entretiens avec Pierre Cabanne.

Ce texte fut publié pour la première fois en 1967 aux éditions Belfond sous le titre : Entretiens

avec Marcel Duchamp par Pierre Cabanne. Puis une deuxième publication chez le même éditeur en 1976 sous le titre : Ingénieur du temps perdu. Entretiens avec Pierre Cabanne par Marcel Duchamp. Enfin, une troisième édition du présent titre aux éditions Somogy à Paris, en 1995.

Prix : 15€

172 pages

ISBN : 9-782844-858948 »

## **[Exposition] Marcel Duchamp, La peinture, même [MNAM]**

24 septembre 2014 - 5 janvier 2015

Une lecture renouvelée de l'œuvre peint de Marcel Duchamp, l'une des figures les plus emblématiques de l'art du 20ème siècle.

On a beaucoup glosé sur la rupture de Marcel Duchamp avec la peinture, mettant en avant, tel un leurre, le traumatisme psychologique originel causé par le rejet de son Nu descendant un escalier du Salon des indépendants de 1911 par ses amis et frères cubistes. À la lumière des quelques gestes iconoclastes dadaïstes et de l'invention du ready-made, le créateur de Fountain, la « fontaine-pissotière », est généralement perçu comme celui qui a tué la peinture. Et pourtant le débat reste ouvert : le projet de Duchamp n'a-t-il pas été de la reformuler ? C'est cette lecture renouvelée de l'œuvre peint de l'une des figures les plus emblématiques de l'art du 20ème siècle que propose l'exposition du Centre Pompidou.

La Mariée mise à nu par ses célibataires, même, son « Grand Verre », œuvre hermétique et complexe, occupe dans ce débat un statut ambigu. On peut y lire tout à la fois la négation et la sublimation de la peinture à travers un tableau impossible.

La découverte, après la disparition de Marcel Duchamp en 1968, de sa dernière œuvre *Étant donné* 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage – préparée dans le secret pendant vingt ans (1946-1966) et dont le titre repris d'une des plus anciennes notes de La Boîte verte affirme clairement le lien avec le « Grand Verre » et sa thématique – brouille définitivement l'image d'un Duchamp iconoclaste. Ainsi les œuvres tardives telles que la série de moulages érotiques ou de gravures d'après les Maîtres (Prière de toucher, 1947 ; Feuille de vigne femelle, 1950 ; Objet dard, 1951 ; Coin de chasteté, 1954 ; Morceaux choisis, 1968) appartiennent à la genèse lente d'*Étant donné*. Cette cohérence obsessionnelle se lit dès les débuts de peintre de Duchamp. C'est en cherchant à réinventer la peinture qu'il a construit son parcours artistique fait de recherches approfondies et de doutes, d'engagements entiers quasi romantiques et de rejets dégoûtés.

Dès les caricatures et les premiers nus de 1910, Marcel Duchamp pose la question du regard et du rapport entre le texte et l'image : le climat érotique dans lequel flottent ces œuvres et la thématique du voyeurisme qui les parcourt ancre son travail dans la lignée même de celui de Manet. Il dira à la fin de sa vie : « Tout est à base de climat érotique sans se donner beaucoup de peine.

Cela remplace ce que d'autres écoles appelaient symbolisme, romantisme. Cela pourrait être, pour ainsi dire, un autre « isme ». L'érotisme était un thème, et même plutôt un « isme », qui était la base de tout ce que je faisais au moment du « Grand Verre ». Cela m'évitait d'être obligé de rentrer dans des théories déjà existantes, esthétiques ou autres. » (Marcel Duchamp, entretien avec Pierre Cabanne, 1967). Les jeux de massacre de Noce de Nini pattes-en-l'air des baraques de fêtes foraines ou les films libertins sur le motif éculé du Déshabillage de la mariée forment la préhistoire du thème duchampien de La Mariée...

L'œuvre de Duchamp est une œuvre de penseur critique : les dessins de caricature qu'il produit dans le sillage de son frère aîné Jacques Villon posent très tôt le rapport entre l'image et le commentaire écrit de la légende et du titre, vecteur de l'ironie dans son œuvre et de la place méta-critique de l'écriture. Lui-même date son engagement artistique de sa visite du Salon d'automne de 1905 où se tient une rétrospective de Manet, « le grand homme », et où explose le scandale de la « Cage aux fauves » avec les œuvres colorées de Matisse ou de Derain. Si l'on perçoit dans ses premiers nus une manière presque relâchée de la couleur et du dessin, de style fauve, très vite il stylise le dessin de ses figures et les insère dans un contexte abstrait, énigmatique, afin de rompre avec tout formalisme et tout naturalisme. Regardant du côté de peintres comme Félix Vallotton ou Pierre Girieud, il entreprend, au tournant de l'année 1910/1911, un cycle de peintures allégoriques Le Paradis, Le Buisson, Baptême où l'on décèle l'influence des toiles arcadiennes de Matisse : Le Luxe, 1907, Les Baigneuses à la tortue, 1908, ou encore La Danse et La Musique, 1910. Duchamp se souvient alors des impressionnantes « figures en aplats rouges et bleus ». Ainsi, lorsque celui-ci attribue, tardivement, sa réaction contre la peinture « rétinienne » à la découverte des œuvres allégoriques de Böcklin, durant l'été 1912, il néglige de rappeler que c'est une démarche qu'il a entamée bien auparavant.

Artiste singulier, Duchamp, à rebours de ses contemporains et de ses débuts fauves, regarde du côté du symbolisme. Cherchant à insuffler à sa peinture une dimension autre, antinaturaliste, il s'intéresse en effet à la littérature et la peinture de ce mouvement de la fin du siècle. Lorsqu'on l'interroge sur l'influence de Cézanne, Duchamp situe son « point de départ personnel » dans l'œuvre de Redon dont il admire les noirs, les échos poétiques mallarméens et les personnages nimbés. Sensibilisé par son entourage – aux phénomènes de radiations extra-réliniennes, le « halo électrique », à la question des fluides, des rayons X – Duchamp entoure ses figures d'une aura, signe, selon lui, « de ses préoccupations subconscientes vers un métaréalisme », une peinture de l'invisibilité. Un peu plus tard, il accolera sa Mariée à la « voie lactée », gigantesque nimbe qui marque son passage d'un état à un autre dans le « Grand Verre ». Ce singulier retour vers le symbolisme s'appuie sur des découvertes littéraires, celle surtout de la poésie de Jules Laforgue, dont la mélancolie ironique et les sonnets mêlent trivialité et jeux de mots.

Ce n'est qu'à la toute fin 1911 que Marcel Duchamp rejoint le groupe des cubistes réunis à Puteaux le dimanche chez ses frères Villon et Duchamp-Villon. Au Salon des indépendants de 1911, alors que Jean Metzinger, Albert Gleizes, Fernand Léger, Henri Le Fauconnier se réunissent dans la salle 41 dite « cubiste », il est représenté par une toile allégorique post ou néo-symboliste, Le Buisson. Séduit par l'appétit théorique d'un Metzinger, par les questions de cinétisme et de géométrie, notamment la quatrième dimension, par la décomposition du mouvement des chronophotographies d'Étienne-Jules Marey, Duchamp décline une série de tableaux « diagrammatiques » qui annoncent la série d'œuvres optiques et cinématographiques des années

1920 et se rapprochent des œuvres futuristes italiennes. Sans se départir de son humour et de son intention poétique « non-rétinienne », il peint un état d'âme, un Jeune homme triste dans un train, support plastique d'une approche non-euclidienne de l'espace et du mouvement; il inscrit le titre de son tableau Nu descendant un escalier sur la toile, induisant un décalage ironique qui lui attire la franche désapprobation du groupe. Ce tableau fera le succès de Duchamp aux États-Unis, et figure avec d'autres de ses œuvres cubistes au Salon de la Section d'or qui réunit en octobre 1912 Picabia, Gris, Kupka, ses frères, Léger, Gleizes, Metzinger...

Avec Nu descendant un escalier se développe la conception du « corps mécanique » si particulière à la peinture de Duchamp. Le fantasme de la machine est au cœur de l'imaginaire littéraire et artistique en ce début de siècle. Duchamp visitant en compagnie de Fernand Léger et de Brancusi le Salon de l'aéronautique, fin 1912, s'extasie sur la perfection sculpturale d'une hélice d'avion ; son voyage automobile à tombeau ouvert, avec Picabia et Apollinaire, de Paris vers le Jura, en octobre 1912, lui inspire le thème des « nus vites » et l'hybridation mécanomorphe. Lui-même joueur passionné, il cristallise autour du jeu d'échecs une iconographie toute personnelle mêlant anticipation abstraite et psychique du mouvement et projection mécaniste et sexuelle sur les pièces du jeu, les pions « nus vites », le Roi et la Reine : « Si on parle de beauté, il y en a un peu plus dans le jeu d'échecs que dans les mathématiques – la beauté dans le jeu d'échecs est plus plastique (pris au sens de la forme physique) qu'en mathématiques. En mathématiques, « le carré est une possibilité de carré ». Aux Échecs, quand on parle d'une belle résolution à un problème, cela provient d'une pensée abstraite qui se résout dans la forme physique d'un Roi faisant cela ou d'une reine faisant ceci. Comme si une chose abstraite était rendue vivante. Reine ou Roi deviennent des animaux qui se comportent selon une pensée abstraite mais vous voyez la reine faire cela – vous sentez une reine faire cela – vous la touchez... alors qu'une beauté mathématique reste toujours abstraite. La beauté architecturale n'est pas une beauté mathématique. » (Marcel Duchamp, entretien avec Sweeney, 1945).

Un autre grand pas de l'évolution artistique de Duchamp est franchi l'été 1912, été durant lequel il s'installe à Munich. Il y visite quelques grands musées européens (Bâle, Vienne, Dresde, Berlin), posant ainsi les prémices de son « Grand Verre » : La Mariée mise à nu par ses célibataires, même. « Mon séjour à Munich fut la scène de ma libération complète, alors que j'établissais le plan général d'une œuvre à grande échelle qui devait m'occuper pour une longue période, à la mesure de toutes sortes de problèmes techniques nouveaux qu'il me faudrait résoudre », raconte-t-il. La capitale bavaroise, haut lieu de l'ésotérisme mais aussi de la technique, berceau de l'abstraction de Kandinsky et conservatoire de très beaux Cranach, lui offre un contexte de sources nouvelles à partir desquelles il élabore là ses peintures les plus abouties : Le Passage de la Vierge à la Mariée, La Mariée. La Reine est remplacée par la Mariée, la polysémie de l'idée du « passage » géométrique, chimique, psychologique, physiologique, sexuelle ou métaphysique est volontairement explorée; la technique méticuleuse de l'huile sur toile tend à se rapprocher des glacis des Vénus de Cranach qui préfigurent la transparence du verre.

À partir du printemps 1913, l'épopée artistique de Marcel Duchamp prend fin : il choisit de ne plus être socialement un artiste et occupe jusqu'à son départ pour les États-Unis, en juin 1915, un poste d'assistant bibliothécaire / magasinier à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Tout à son projet grandiose, il approfondit ses connaissances en géométrie, mathématiques, perspective et anamorphoses, optique, lisant beaucoup, compulsant librement d'antiques ouvrages... Il accumule

des notes à travers lesquelles il noue, avec ces auteurs disparus, un dialogue intellectuel et littéraire – néologismes, citations modifiées, calembours, croquis – forment le palimpseste de son « Grand Verre ». Il met en place ses composants par expérimentations successives : fil sur toile, fil de plomb sur verre, pigments non-orthodoxes comme le minium ou la poussière.... À la suite de la Mariée qu'il souhaite inscrire dans le registre supérieur par un report photographique, il conçoit le panneau du bas, le domaine des célibataires, avec la Broyeuse de chocolat, les premières études sur verre dont les Neuf Moules Mâlics. Il adopte, tel un géomètre, un style sec et précis, objectif, et rétablit une perspective symétrique et frontale. Il investit alors, paradoxalement, dans l'objet, la part subjective de hasard et d'aléatoire par le biais des « stoppages-étalon » – unité de mesure propre à Duchamp – et des premiers ready-made, définis par Duchamp comme un rendez-vous entre un objet, une inscription et un moment donné, en écho aux mots de Mallarmé : « Évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme par une série de déchiffrements ».

« Le Grand Verre » sera la dernière œuvre que Duchamp présentera au public : « Quand j'arrivai à New York en 1915, je commençai cette peinture reprenant et regroupant les différents éléments à leur juste emplacement. Deux mètres cinquante de haut, la peinture est constituée de deux grandes plaques de verre. J'ai commencé à travailler dessus en 1915 mais elle n'était pas achevée en 1923, quand je l'abandonnai dans l'état où elle est aujourd'hui. Pendant tout le temps où je la peignais, j'écrivis un grand nombre de notes qui devaient former le complément de l'expérience visuelle, comme un guide ».

Un tableau qui tente de saisir ce qui échappe à la rétine... le dernier tableau.

Par Cécile Debray, commissaire de l'exposition

Commissaire : Mnam/Cci, Cécile Debray

[http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR\\_R-d73196e8729dc1562bcebdc7bc4476c3&param.idSource=FR\\_E-3d7057d78689cc7ebd0fc9d10ea73cd](http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-d73196e8729dc1562bcebdc7bc4476c3&param.idSource=FR_E-3d7057d78689cc7ebd0fc9d10ea73cd)

## Quelques sites régulièrement alimentés

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet (ÉRITA)** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org](http://louis-aragon-item.org)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com](http://arlettealbertbirot.wordpress.com)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** <http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com](http://femmesmonde.com)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [galerie-alain-paire.com](http://galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Stanislas Rodanski** <http://stanislas-rodanski.blogspot.fr>

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Jacqueline de Jong	ArtTraverse Gemeentehuis De Bilt Soestdijkseweg Zuid 173 3721 AB Bilthoven	21 septembre 2014	11 novembre 2014
[nouveau]Brancusi	Bucarest	24 septembre	27 septembre
[nouveau]Marcel Duchamp, la peinture même	Centre Georges Pompidou	25 septembre	5 janvier 2015
Asger Jorn	Cobra Museum	28 septembre 2014	18 janvier 2015
Sonia Delaunay	Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	17 octobre 2014	22 février 2015
"D'un Créateur...l'Autre" et "Complicités d'Images" (Surréalisme wallon)	Académie des Beaux-Arts de Tamines (Belgique)	13 novembre 2014	11 décembre 2014
Sonia Delaunay	Tate Modern (Londres)	17 octobre 2014	22 février 2015

Événements en cours :

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Fernand Léger	22 septembre 2014	Musée des beaux-arts	Nantes
Man Ray indestructible	28 septembre 2014	La Tour Saint-Jean	Rue Saint-Jean 16380 Marthon
[ <b>nouveauté</b> ]Soutenance : Le Théâtre des avant-gardes parisiennes des années 1910 aux années 1930 : Gertrude Stein, Dada, surréalisme	29 septembre – 14 h	Logis du Roy 9, passage du Logis du Roy	80000 Amiens
Surréalisme et arts primitifs - un air de famille	5-oct-14	Fondation Pierre Arnaud Centre d'Art	Lens (Suisse)
Dada and Surrealism	5 octobre 2014	Museum of Fine Arts - Hungarian National Gallery	Budapest
Ivan Tovar	5-oct-14	Musée de la Fondation Eugenio Granell	Saint-Jacques de Compostelle (Espagne)
René Magritte	12-oct-14	Art Institute	Chicago
Miró	oct-14	Pouhon Pierre Le Grand	Spa (Belgique)
Film surréaliste	2 novembre 2014	Deutsches Filminstitut	Frankfurt <a href="http://bewusste-halluzinationen.de/">http://bewusste-halluzinationen.de/</a>
Fred Deux	30-nov-14	Musée de l'Hospice Saint- Roch - 36100	Issoudun
Bernard Ascal Chercheur de signes	21-déc-14	Musée départemental de la Seine et Marne - 17, rue de La Ferté-sous-Jouarre	Saint-Cyr-sur-Morin
André Breton La Maison de verre	31 décembre	Musée de Cahors Henri- Martin	Cahors
Jean Schwind	11 janvier 2015	SMAK	www.smak.be

Bonne semaine à tous,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)